

## Mise à jour du référentiel des Orthoptères du Limousin - Découvertes récentes dans les départements de la Corrèze et de la Haute-Vienne (Orthoptera, Tettigoniidae, Gryllidae, Tetrigidae)

Julien BARATAUD

117, rue Jean Carou, 19330 Chanteix. <julien.barataud@gmail.com>

**Résumé.** Depuis la publication d'un référentiel des Orthoptères du Limousin (BARATAUD, 2021), plusieurs découvertes permettent de rajouter des espèces à la faune locale ou de compléter de manière significative les connaissances sur la distribution d'autres taxons. Cette mise à jour permet de noter pour la première fois *Sepiana sepium* et *Rhacocleis annulata* en Corrèze et en Limousin, de documenter la présence de populations pérennes d'*Acheta domesticus* dans le département de la Corrèze, et de noter pour la première fois *Tetrix bolivari* dans le département de la Haute-Vienne.

**Mots clés.** *Sepiana sepium* ; *Rhacocleis annulata* ; *Acheta domesticus* ; *Tetrix bolivari* ; Orthoptera ; Tettigoniidae ; Gryllidae ; Tetrigidae ; Limousin ; Corrèze ; Haute-Vienne.

**Abstract.** Since the publication of a reference list of Orthoptera in the Limousin region (BARATAUD, 2021), a number of discoveries have added new species to the local fauna or significantly expanded our knowledge of the distribution of other taxa. *Sepiana sepium* and *Rhacocleis annulata* were recorded for the first time in Corrèze and Limousin, the presence of perennial populations of *Acheta domesticus* was documented in Corrèze, and *Tetrix bolivari* was recorded for the first time in Haute-Vienne.

**Keywords.** *Sepiana sepium* ; *Rhacocleis annulata* ; *Acheta domesticus* ; *Tetrix bolivari* ; Orthoptera ; Tettigoniidae ; Gryllidae ; Tetrigidae ; Limousin ; Corrèze ; Haute-Vienne.

-oOo-

### SEPIANA SEPIUM EN CORRÈZE

*Sepiana sepium* (Yersin, 1854) est une Sauterelle largement distribuée en Europe méridionale, depuis la France et la Catalogne espagnole, jusqu'à la Turquie et le Caucase, en passant par l'Italie, le sud des Balkans et plusieurs îles méditerranéennes (Corse, Sardaigne, Sicile, Crête...). En France, la consultation de différentes bases de données en ligne (INPN, INaturalist, Faune-France...) montre que sa distribution connue est morcelée, avec plusieurs noyaux semblant plus ou moins déconnectés les uns des autres :

- des populations atlantiques sur le littoral de Vendée et Charente-Maritime, et le nord du bassin aquitain, entre la région bordelaise et le bassin agenais ;
- des populations sur la bordure sud du Massif Central entre le massif de Grésigne dans le Tarn, la Montagne Noire, l'arrière pays languedocien et les Cévennes jusqu'en Ardèche où elle déborde sur la Drôme et le Vaucluse ; elle atteint parfois le littoral comme dans la région montpelliéraine ;
- des populations provençales, surtout localisées sur une large bande littorale entre Toulon et les Alpes-Maritimes, en lien avec les populations italiennes ;
- des populations localisées sur les premiers reliefs des Pyrénées-Orientales, en lien avec les populations de Catalogne espagnole ;
- une petite population isolée est également connue en limite nord de son aire de répartition, dans le département de la Vienne.

Elle fréquente différents types d'habitats thermo-

philes mêlant des strates herbacées hautes et de la végétation arbustive : lisières bien exposées et clairières forestières, haies bocagères, prairies en déprise avec ronciers, friches arbustives et fruticées...

Des prospections nocturnes au détecteur d'ultrasons ont permis de découvrir l'espèce en Corrèze le 25 septembre 2023, dans le cadre d'inventaires pour l'Atlas de la Biodiversité Communale de Naves (fig. 1). De nombreux individus ont pu être enregistrés et observés sur plusieurs localités de la commune, avec des populations importantes sur un secteur d'environ 1,5 km sur 1 km, entre les lieux-dits La Pérussie, Faugères et Coustelade. Les prospections menées sur d'autres localités de la commune n'ont pas permis de noter l'espèce lors de cette même soirée. Sur ces localités, elle a été observée sur des talus thermophiles en bord de petites routes ou de chemins, dans des ronciers, sur des lisières bien exposés et le long de haies arborées.

Ces localités (fig. 5) sont très éloignées des populations connues les plus proches (en Dordogne, Vienne ou Tarn-et-Garonne), toutes situées à plus de 100 km de la commune de Naves. Si la présence de populations pérennes en Corrèze peut être formellement attestée par ces observations, leur autochtonie peut cependant questionner. D'après les connaissances actuelles, ces populations semblent en effet localisées sur un secteur restreint d'environ 1 km<sup>2</sup>, dans une zone géographique située à proximité de mon domicile et ayant fait l'objet d'une pression importante d'inventaires orthoptériques. Aucune source évidente d'introduction anthropique potentielle n'a cependant été relevée dans cette zone géographique où

la densité de population est faible, avec seulement quelques hameaux isolés et un paysage bocager d'élevage extensif. La proximité de l'autoroute A89 reliant Bordeaux à Clermont-Ferrand pourrait constituer une source d'introduction potentielle mais aucun échangeur ou aire de repos n'est présent sur la zone occupée par l'espèce.

De futures prospections permettront sans doute de mieux cerner sa distribution précise et d'apporter des éléments complémentaires sur sa possible autochtonie.

### **RHACOCLEIS ANNULATA EN CORRÈZE**

*Rhacocleis annulata* Fieber, 1853 est une Sauterelle dont l'aire de répartition d'origine comprend la Tunisie et la partie sud de la péninsule italienne, notamment la Calabre et la Sicile.

Elle n'a été découverte en France qu'en 2002 dans le Gard à proximité d'Anduze (BARDET & BOITIER, 2006). Elle a par la suite été trouvée tout le long de la vallée du Gardon jusqu'au Rhône ainsi que sur l'île de Porquerolles (DUSOULIER & *al.*, 2015), dans l'agglomération toulousaine (COSTES & ROBIN, 2016), aux environs de Bordeaux et en différents points du littoral aquitain (BONIFAIT & DUHAZÉ, 2020), et charentais (PCN, 2020). Plus récemment, elle a également été notée de manière ponctuelle en Alsace (D'AGOSTINO, 2020), en Haute-Savoie, en Suisse et même jusqu'aux Pays-Pas et en Grande Bretagne (MONNERAT & *al.*, 2020) ainsi que dans plusieurs pays d'Europe centrale, comme l'Autriche (ESSL & ZUNAKRATKY, 2021), la Slovaquie (Krištín *et al.*, 2022) ou encore la Croatie et la Slovénie (ČATO & ZAGORAC, 2021). Cette espèce particulièrement adaptable a donc colonisé une grande partie de la France et de l'Europe en une vingtaine d'années.

Actuellement, en France, les populations bien implantées en milieu naturel semblent surtout présentes en région méditerranéenne (principalement dans le département du Gard, ainsi que la vallée du Rhône et la région montpellieraine), dans la région toulousaine, ainsi que le long d'une large façade atlantique entre le Pays Basque et les Charentes. Ailleurs en France, il s'agit surtout de données isolées en milieu urbain.

La déconnexion entre les populations françaises et le reste de son aire de répartition a dès le début questionné sur son indigénat en France. Dans les premières années, la présence de bambous a souvent été relevée sur les stations de l'espèce et l'hypothèse d'une dispersion par le déplacement de ces plantes ornementales avait déjà été évoquée par BARDET & BOITIER (2006). La multiplication récente des données dans de nombreuses régions françaises et européennes ne laisse plus guère place au doute, et cette dispersion rapide semble principalement liée à l'introduction d'œufs dans les mottes de terre de pots d'arbres ou d'arbustes de pépinières (MONNERAT & *al.*, 2020).

Dans le Gard et la vallée du Rhône, région française où elle est sans doute établie depuis le plus longtemps, elle fréquente des habitats très variés, sa seule exigence

semblant être la présence de fourrés, ronciers et autres végétations buissonnantes. Elle apprécie autant des zones hygrophiles en bordure de ripisylve que des garrigues arbustives très xérophiles.

Elle montre une forte capacité d'adaptation à des habitats très anthropisés (jardins et espaces résidentiels, y compris en zone urbaine) et c'est sans doute cette capacité à coloniser des milieux anthropiques qui lui permet d'étendre sa répartition aussi rapidement, par le biais du commerce de végétaux ornementaux.

Sa découverte en Limousin n'est donc pas surprenante compte tenu de cette dynamique d'expansion très importante, mais aucune population n'avait pour l'instant été identifiée malgré la réalisation de prospections ciblées au détecteur d'ultrasons depuis plusieurs années à proximité des principales agglomérations limousines (Limoges, Brive, Tulle...).

C'est le 7 septembre 2023 que l'espèce a été découverte sur la commune de Brive, dans le sud du département de la Corrèze (fig. 5), avec plusieurs dizaines de mâles chanteurs entendus au détecteur d'ultrason et plusieurs individus observés entre les lieux-dits Saint-Antoine et Les Quatre-Vents (fig. 2). Le contexte paysager périurbain, en bordure sud de la ville de Brive, est constitué de vallons forestiers thermophiles fortement mités par une importante urbanisation pavillonnaire. Les individus ont été observés dans des ronciers, des accrus forestiers récents et des boisements clairs dominés par le Robinier faux-acacia, avec un sous-bois dense de Ronces et lianes de Clématites.

L'origine anthropique de cette population ne laisse guère de place au doute et des prospections futures permettront de mieux cerner ces limites géographiques et de suivre une éventuelle expansion dans les habitats naturels et les zones périurbaines alentours.

### **ACHETA DOMESTICUS EN CORRÈZE**

*Acheta domesticus* (Linnaeus, 1758) est un Grillon vraisemblablement originaire d'Afrique ou du Moyen-Orient qui a été introduit un peu partout dans le monde. Il est aujourd'hui cosmopolite dans la plupart des régions tropicales et tempérées. En Europe, c'est une espèce synanthrope qui est notée dans la plupart des pays mais qui ne peut se maintenir durablement que dans des zones à la température régulée par les activités humaines.

En France, autrefois présent dans la plupart des habitations, il était considéré comme « commun dans toute la France » par CHOPARD (1952). On le retrouvait notamment dans les endroits très chauffés comme les fournils de boulangerie ou entre les pierres des foyers de cheminée, ce qui lui a valu le nom commun de « Grillon du foyer ». Il s'est progressivement raréfié au cours du 20<sup>ème</sup> siècle et nos exigences croissantes en termes sanitaires l'ont peu à peu évincé de nos maisons. Il a toutefois pu s'adapter à de nouveaux

habitats anthropiques, comme des chaufferies collectives, ainsi que des décharges et des stations de compostage où la fermentation de la matière organique produit une chaleur suffisante pour son maintien en période hivernale.

En Limousin, il n'avait pas été revu depuis 25 ans et la dernière observation datait de 1998 dans les vestiaires de la piscine de Saint-Léonard-de-Noblat en Haute-Vienne (BARATAUD, 2021).

Le 24 août 2022, une importante population a été découverte sur une station de compostage de déchets verts dans le sud de la Corrèze, près du lieu-dit Saulières sur la commune de Monceaux-sur-Dordogne. Plusieurs centaines d'adultes chanteurs (fig. 3) et de juvéniles à différents stades (fig. 4) ont pu être observés en bordure de la station de compostage, avec des densités exceptionnelles de plusieurs individus au mètre carré sur les parkings et délaissés routiers attenants. Des écoutes nocturnes réalisées plus tard lors de cette même soirée ont permis de noter des individus chanteurs abondants dans tous les villages éclairés le long de la vallée de la Dordogne dans un rayon de 10 km autour de cette localité, sur les communes de Brivezac, Argentat, Altillac et Beaulieu-sur-Dordogne (fig. 6). Des chanteurs ont également été entendus dans des habitats plus naturels comme des plages de galets en bord de Dordogne. Dans le courant du mois de septembre 2022, plusieurs observations ont été transmises par Alexandre Crégu en provenance du bassin de Brive (communes d'Objat, Brive et Varetz), toujours en contexte urbain ou périurbain. Un chanteur isolé a également stridulé dans le tas de compost de mon jardin, sur la commune de Chanteix jusque début octobre. Il est difficile de certifier que ces individus observés dans un rayon plus éloigné de 40 km autour de Monceaux-sur-Dordogne (fig. 6) proviennent de la même station, et il existe peut-être d'autres sites de reproduction plus proches. En 2023, de nombreux chanteurs ont à nouveau été notés sur le même secteur autour de Monceaux-sur-Dordogne, entre le 14 juillet et le 31 août, permettant de confirmer la pérennité de cette population.

Ces observations montrent une très forte capacité de dispersion en vol ainsi qu'une faculté à développer des populations avec des densités très importantes sur des sites favorables. Malgré des recherches sur quelques autres sites de compostage (notamment à Saint-Mexant, à proximité de Chanteix, et à Objat), aucun autre site de reproduction avec présence de juvéniles n'a pour l'instant été identifié. Des prospections futures permettront de suivre l'évolution de l'espèce dans le sud corrézien, ainsi que de chercher d'éventuels autres sites de reproduction, notamment en lien avec la multiplication sur le territoire des stations de compostage de déchets verts.

## **TETRIX BOLIVARI EN HAUTE-VIENNE**

*Tetrix bolivari* Saulcy in AZAM, 1901 est un petit criquet à l'identification délicate et à la répartition encore largement méconnue du fait des confusions nombreuses avec d'autres espèces proches du genre *Tetrix*. D'après la synthèse de SARDET (2008), il semble assez commun dans le quart sud-est de la France et également assez répandu en zone méditerranéenne et sur la côte atlantique. Ailleurs sur le territoire, on trouve principalement des stations isolées, surtout à basse altitude (principalement en dessous de 200 m). Il fréquente des micro-habitats de vases exondées à proximité immédiate de cours d'eau ou de plans d'eau, ainsi que des prairies humides inondables.

Sur le territoire limousin, la connaissance des espèces de la famille des Tetrigidae reste encore incomplète, mais un effort de prospection important ces dernières années a permis de rassembler près de 1 200 données (dont près de 800 données personnelles). Ces observations permettent de mieux connaître l'abondance relative des différentes espèces sur les trois départements limousins (tableau I). Les 3 espèces les plus notées (*Tetrix undulata*, *Tetrix ceperoi* et *Tetrix subulata*) représentent à elles seules près de 85 % des observations et sont largement réparties sur l'ensemble du territoire. Les 4 autres espèces sont plus localisées et principalement notées sur les marges de basse altitude de la région, évitant les premiers reliefs du Massif Central. Parmi ces espèces plus rares, *Tetrix bolivari* est la moins notée avec seulement 16 observations sur l'ensemble de la région (si l'on excepte *Tetrix depressa* qui n'a fait l'objet que d'une seule observation en 2001 et n'a jamais été retrouvé depuis). Les observations de *Tetrix bolivari* sont concentrées sur la partie sud du département de la Corrèze (fig. 7), notamment dans le bassin de Meyssac, où l'important réseau de prairies inondables pâturées de manière extensive lui semble très favorable. Plus au nord-est du département, quelques localités sont également connues le long de barrages sur la rivière Dordogne, à la frontière avec le Cantal. Ailleurs dans la région, il n'avait pour l'instant été noté que du bassin de Gouzou dans la Creuse (identification d'un individu en collection récolté sur la Réserve Naturelle Nationale de l'Étang des Landes à Lussat).

Le 15 juin 2024, dans le cadre de prospections organisées par la Société Limousine d'Odonatologie pour un atlas des Odonates du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, j'ai capturé plusieurs *Tetrix* sur le bord d'un petit étang de la commune de Vayres en Haute-Vienne (fig. 7). Plusieurs espèces cohabitaient sur des vasières de bord d'étang, piétinées par du pâturage bovin (*Tetrix undulata*, *Tetrix ceperoi* et *Paratettix meridionalis*). Parmi ces individus, j'ai pu capturer une femelle de *Tetrix bolivari* qui constitue donc la première mention pour le département de la Haute-Vienne. Cette découverte était attendue compte tenu de son statut dans les départements limitrophes,

notamment en Vienne, où des localités sont connues très près de la frontière avec la Haute-Vienne (PCN, 2020). L'altitude de 250 m est légèrement plus haute que les populations connues en basse Corrèze (toutes situées en dessus de 200 m), mais reste inférieure aux localités de la haute vallée de la Dordogne et de l'Étang des Landes (autour de 350 m). Cette découverte incite donc à rechercher cette espèce de manière plus approfondie sur les marges ouest et nord de la Haute-Vienne et de la Creuse, afin d'y préciser son statut et son niveau de rareté.

**Tableau 1 : Nombre de données par espèces de Tetrigidae en Limousin (uniquement avec les données personnelles)**

Espèce	Nombre de données	Pourcentage des données
<i>Tetrix undulata</i>	323	41,6 %
<i>Tetrix ceperoi</i>	170	21,9 %
<i>Tetrix subulata</i>	163	21,0 %
<i>Paratettix meridionalis</i>	64	8,2 %
<i>Tetrix tenuicornis</i>	36	4,6 %
<i>Tetrix bolivari</i>	16	2,1 %
<i>Tetrix depressa</i>	1	0,1 %

#### ACTUALISATION DU NOMBRE D'ESPÈCES CONNUES EN LIMOUSIN

Ces nouveautés permettent de rajouter 2 espèces nouvelles pour le Limousin (*Sepiana sepium* et *Rhacocleis annulata*), portant à 82 le nombre de taxons dont la présence ancienne ou récente a été attestée sur le territoire. Elles permettent également de modifier le statut d'*Acheta domesticus* en Corrèze, noté avec le statut « Disparition ancienne » par BARATAUD, 2021. Enfin, la mention de *Tetrix bolivari* en Haute-Vienne permet d'attester la présence de cette espèce méconnue dans les 3 départements du territoire limousin. Le nombre d'espèces connues par départements est donc actuellement de 61 pour la Creuse, 68 pour la Haute-Vienne et 81 pour la Corrèze, de loin le département le plus riche du fait de ses influences méridionales plus marquées.

Avec près de 60 000 observations d'Orthoptères dans la base de données de la Société Entomologique du Limousin (dont plus de 30 000 observations personnelles), les 3 départements du Limousin ont fait l'objet d'une pression de prospection importante, notamment au cours de la dernière décennie. Malgré ces nombreux inventaires, les découvertes restent régulières, notamment pour les espèces thermophiles qui ont tendance à coloniser par les marges ce territoire de moyenne montagne, sous l'influence des activités humaines et du réchauffement climatique.

#### RÉFÉRENCES

D'AGOSTINO Robert (coord.), 2020. – *Atlas préliminaire des Orthoptères d'Alsace*. Faune-

Alsace document n1b : 90 p.

BARATAUD Julien, 2021. - *Référentiel des Orthoptères du Limousin. Version 1* - Janvier 2021 - Société Entomologique du Limousin. Observatoire FAUNA. *Inventaire Entomologique du Limousin*, 6, 15 p.

BARDET Olivier & Emmanuel BOITIER, 2006. – *Rhacocleis annulata* Fieber, 1853, espèce nouvelle pour la France (Orth., Tettigoniidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 111 : 474.

BONIFAIT Sylvain & Benoit Duhazé, 2020. - Référentiel des orthoptères d'Aquitaine. Version 1.4 – Novembre 2020. Locusta. Observatoire FAUNA. *Feuille de liaison de Locusta*, N.S. 1 : 1-9.

ĆATO, S. & ZAGORAC, D., 2021. - Unexpected faunistic records of *Rhacocleis annulata*, *Eyprepocnemis plorans*, and *Xya pfaendleri* (Orthoptera) from Croatia and Slovenia. *Natura Croatica*, **30** (2): 501–511.

CHOPARD Lucien, 1952. – *Orthoptéroïdes*. Faune de France n°56. Lechevalier, Paris, 359 p.

COSTES A. & ROBIN J., 2016. – *Carnet d'identification des Orthoptères de Midi-Pyrénées*. Version de mai 2016. OPIE Midi-Pyrénées, 86 p.

DUSOULIER F., NOËL F. & SÉCHET E., 2015. - Découverte de *Rhacocleis annulata* Fieber, 1853 dans l'île de Porquerolles (Hyères, Var) (Orthoptera : Tettigoniidae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **20** :109-110.

ESSL F. & ZUNA-KRATKY T., 2021. - The checklist of alien orthopterans (Orthoptera) and mantises (Mantodea) in Austria (2nd edition). *BioInvasions Records*, **10** (4): 991–996.

KRIŠTÍN A., ČAPKA J., ZLÁMAL N., DEMEŠ P., 2022. - First records of the alien bush-crickets *Rhacocleis annulata* Fieber, 1853 and *Yersinella raymondii* (Yersin, 1860) (Orthoptera) in Slovakia. *BioInvasions Records*, **11** (2): 383–389. <https://doi.org/10.3391/bir.2022.11.2.11>

MONNERAT C., GURCEL K., MAGNOULOUX M. & DUNANT F., 2020. - Premières observations de *Rhacocleis annulata* Fieber, 1853 en Suisse et en Haute-Savoie limitrophe (Orthoptera: Tettigoniidae). *Entomo Helvetica*, **13**: 37-44 p.

POITOU-CHARENTES NATURE (PCN) (coord.), 2020. - *Les orthoptères du Poitou-Charentes*. Deux-Sèvres Nature Environnement, Charente Nature, LPO France, Nature Environnement 17, Vienne nature. Poitiers, 240 p.

SARDET Éric, 2008. - *Tetrix bolivari* Saulcy in Azam, 1901, espèce mythique ou cryptique ? (Caelifera, Tetrigoidea, Tetrigidae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 2007 (2008), 12 : 45-54.





Figure 1 : *Sepiana sepium*, mâle adulte à Naves (19), le 25 septembre 2023 – photo J. Barataud



Figure 2 : *Rhacocleis annulata*, femelle adulte à Brive (19), le 7 septembre 2023 – photo J. Barataud



Figure 3 : *Acheta domesticus*, mâle adulte à Monceaux-sur-Dordogne (19), le 24 août 2022 – photo J. Barataud



Figure 4 : *Acheta domesticus*, mâle juvénile à Monceaux-sur-Dordogne (19), le 24 août 2022 – photo J. Barataud

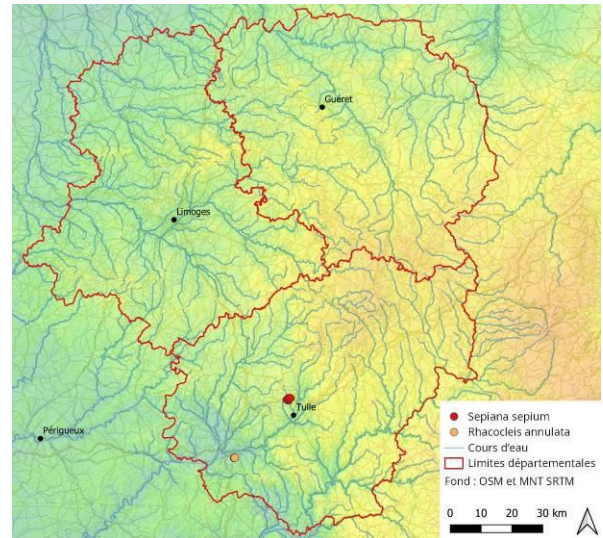


Figure 5 : Carte de localisation des observations de *Sepiana sepium* et *Rhacocleis annulata* en Limousin

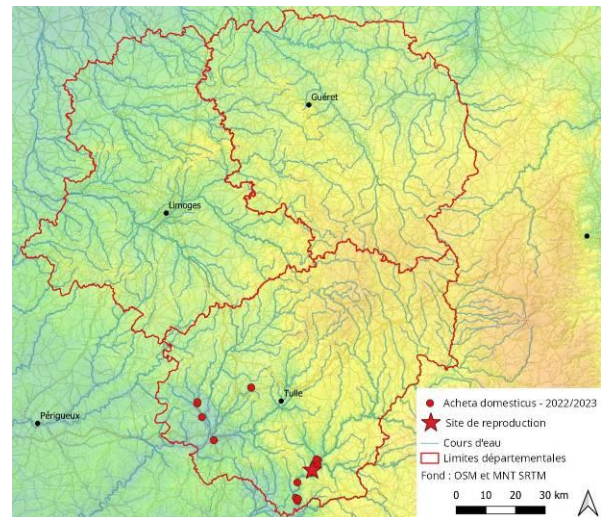


Figure 6 : Carte de localisation des observations récentes d'*Acheta domesticus* en Limousin

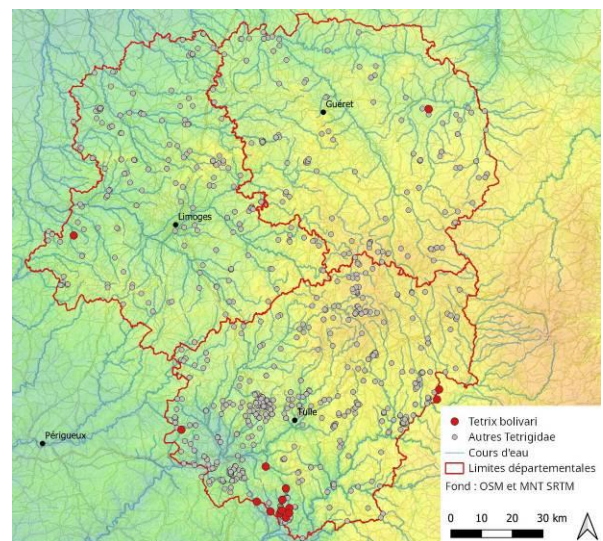


Figure 7 : Carte de localisation des observations de *Tetrix bolivari* en Limousin (avec les observations des autres Tettigidae pour illustrer la pression de prospection)